



1 241010 547157

Mensuel
T.M. : N.C.

☎ : 01 42 46 18 38
L.M. : N.C.

TRANSFUGE

MAI 2010

Argent brûlé Ricardo Piglia

par Sophie Pujas

BUENOS AIRES, automne 1965. Une poignée de voyous monte un braquage qui se solde par un bain de sang. Trente ans plus tard, Ricardo Piglia s'empare de ce fait divers qui défraya la chronique : cette brutale aventure le poursuit depuis qu'il a croisé par hasard la femme de l'un des gangsters. Persuadé de se trou-

ver « *en présence de la version argentine d'une tragédie grecque* », il raconte cette fuite en avant catastrophique. Dans la lignée du Nouveau Journalisme d'un Truman Capote ou d'un Norman Mailer, il s'efforce de reconstituer les faits avec minutie. Il exploite les archives, notamment celles de la police. Mais, par souci de vérité,

l'écrivain laisse également au récit ses zones d'ombre. Sa force ? Des portraits découpés au scalpel, âpres et souvent touchants. Petites frappes et femmes en errance revivent sous sa plume avec intensité. De violences policières en agitations politiques, c'est aussi un pan trouble de l'histoire de l'Argentine que l'auteur explore. •



ARGENT BRÛLÉ
traduit de
l'espagnol
(Argentine) par
François-Michel
Durazzo

2010
2010 - 100 -